



À Liesle, place de la Planchotte (au carrefour de trois rues), on découvre une belle croix en fer forgé pouvant dater de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Assez excentrée par rapport au cœur du village, elle semble avoir conservé l'essentiel de ses attributs de ferronnerie ancienne.

D'un style d'allure baroque, cette croix s'apparente à celles de Grozon (1756) et de Lombard (1772) dans le Jura, à environ une trentaine de km de Liesle.

La croix en fer forgé est de type mixte. Son pied se développe autour d'un fer porteur central unique (structure 1D) alors que son croisillon sommital est à structure 2D avec des branches en forme de balustre. De belles consoles étayent le pied de la croix. Le fût intermédiaire est orné de deux ailerons.



### ***Un classique piédestal***

La croix en fer forgé se dresse sur un piédestal de style classique, reposant lui-même sur un emmarchement à deux degrés, de plan carré.

La dalle du degré supérieur semble avoir été recouverte d'une couche de ciment, en partie dégradée sur un des angles.



Élancé, le piédestal est de forme globalement parallélépipédique et présente les traditionnels étages: base, dé et corniche.

La base, bloc monolithique, présente une riche et complexe mouluration. Ce sont d'abord deux plinthes superposées et légèrement décalée, toutes deux aux arêtes horizontales chanfreinées. Puis, après un petit réglet intermédiaire, vient une doucine renversée. La base se termine avec une série de petites moulures superposées, en quart-de-rond.



La corniche est étonnante par sa forme globalement assez aplatie et un profil fortement saillant. En sous-face, une moulure en quart-de-rond est encadrée par deux petits réglets

La partie saillante comporte un cavet et se termine par une doucine renversée extrêmement aplatie.

La corniche est sérieusement dégradée et présente de nombreuses fissures et manques de pierre.



Le dé - corps principal du piédestal - est d'un clacissisme très strict. À noter que les dimensions des faces du dé sont dans un rapport se rapprochant de la proportion dorée (nombre d'or).

Chacune des faces comporte, un panneau dégagé en creux avec entourage par de délicates moulures.

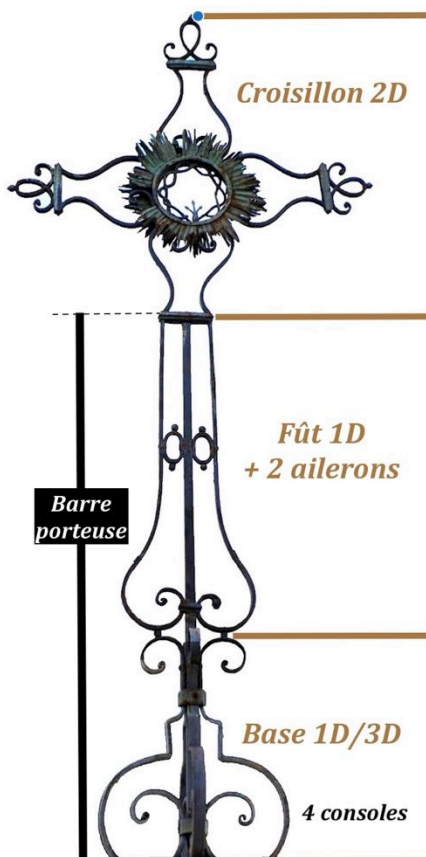
Le dé, non monolithique, comporte deux blocs superposés, le bloc du bas étant le plus grand.

Le classicisme du piédestal fait penser à une réalisation de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La pierre semble être toutefois de mauvaise qualité, se traduisant par de nombreuses fissures ou fragilités

## L'allure générale et la structure de la croix en fer forgé

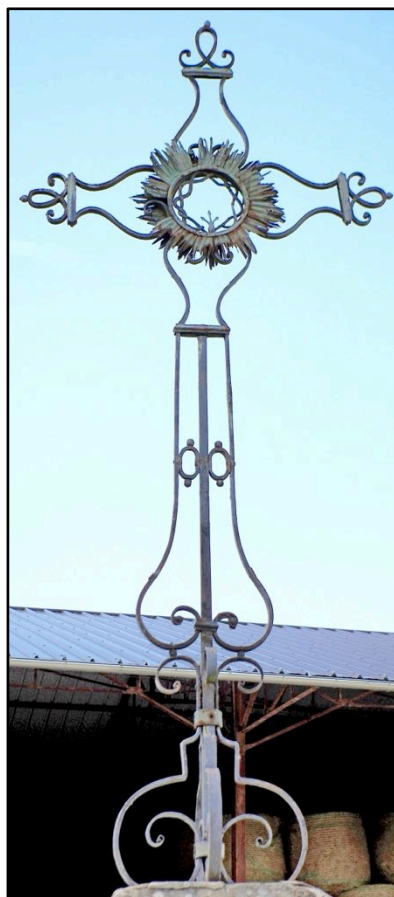
La croix de la place de la Planchotte, d'un style baroque affirmé, est composée de trois parties bien distinctes, avec une structure à forte barre porteuse centrale.



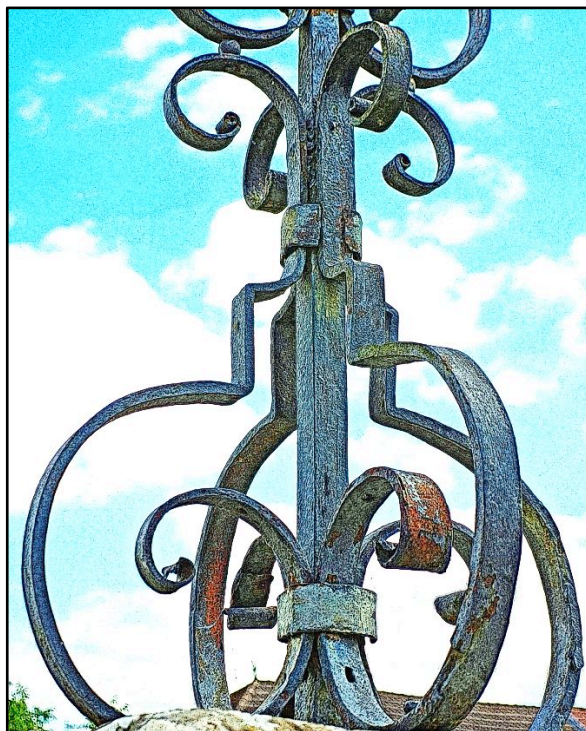
En haut de la croix, le **croisillon** sommital est constitué de quatre branches quasi identiques (même longueur et même décor). La structure bidimensionnelle du croisillon est constituée de quatre balustres aux fers bordiers forgés venant s'appuyer, à la croisée des branches, sur un anneau également en fer forgé recouvert d'un décor de rayons de gloire en tôle de fer découpée et estampée. Des culots en boucles à volutes ornent les extrémités des branches.

La partie intermédiaire, **fût** de la croix, comporte une barre structurelle centrale, porteuse, montant depuis la corniche du piédestal. Elle est accompagnée de deux ailerons en fer plat forgé comportant d'importantes volutes à la base. Deux ovales en fer forgé assurent la liaison des ailerons avec la barre porteuse (outre leur fonction décorative indéniable). Ces ailerons sont d'un style chantourné, d'esprit seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Enfin, la **base** de la croix s'articule aussi autour de la barre porteuse centrale (structure unidimensionnelle) que viennent étayer quatre belles consoles en fer plat forgé. Ces consoles en forme de S et à redans sont placées sur les axes principaux de la croix.



## Premier étage : la base et ses quatre consoles



La barre porteuse, puissant fer de section carrée, constitue la structure de la base de la croix. Scellée dans la corniche en pierre du piédestal, elle monte verticalement jusqu'à la base du croisillon sommital. C'est sur cette barre porteuse centrale que viennent se fixer les quatre consoles de la base comme également les deux ailerons du fût intermédiaire.

La barre verticale centrale est étayée, sur quatre côtés, par de belles consoles réalisées en fer plat dont les fers vont en s'amincissant à leurs extrémités.

La forme en S très maîtrisée des consoles comporte, en bas, un gros enroulement élégamment spiralé.

Puis vient une section rectiligne verticale formant une sorte de redan.

Le haut des consoles se termine par une volute au dessin surprenant : après une courbe en quart de cercle, le fer adopte une montée verticale rectiligne pour se terminer par une petite volute plus classique.

Deux colliers en fer plat permettent la fixation des consoles sur la barre porteuse.

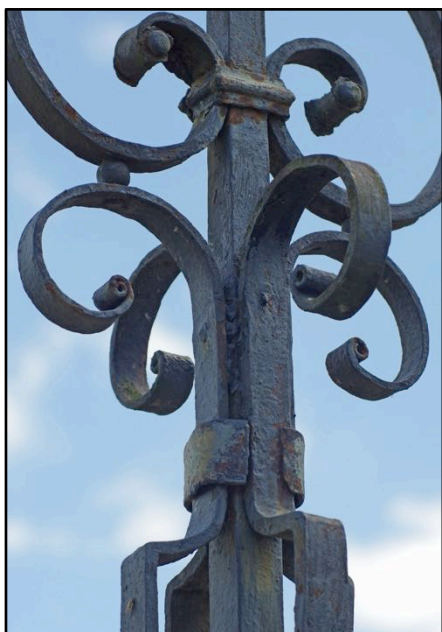
Les quatre consoles sont réalisées en fer plat plutôt large. Leurs parties terminales sont à la fois légèrement et progressivement élargies alors que le fer est lui-même progressivement aminci au niveau des noyaux des volutes terminales.



Deux forts colliers en large fer plat permettent la fixation des fers des consoles sur la barre porteuse centrale. À noter la présence de trous dans les volutes basses des consoles comme aussi dans les colliers (fixation de petits décors en tôle de fer aujourd'hui disparus?).



Les rouleaux bas des consoles sont ancrés dans la corniche par des boulons à tête sphérique. Des feuilles de plomb semblent avoir été intercalées entre les fers des consoles et la pierre.



Outre le collier supérieur, les parties hautes rectilignes des consoles sont elles aussi fixées à la barre centrale par des rivets à tête ronde.

À noter sur les clichés ci-contre que deux des volutes hautes de la base sont solidarisées avec les volutes basses des ailerons du fût. De petites perles-vis assurent les liaisons.



La base de la croix avec ses quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix (et non pas sur les diagonales du piédestal comme c'est généralement le cas) est particulièrement intéressante et témoigne d'une grande maîtrise de l'art de la ferronnerie classique. À la fonction structurelle bien assurée (tenue de la croix et transfert des charges vers le sol), s'ajoute une fonction esthétique très réussie.

## Second étage : le fût intermédiaire et ses deux ailerons



Au-dessus de la base aux quatre consoles, la structure porteuse verticale centrale (en gros fer de section carrée) poursuit son ascension jusqu'à la base du croisillon sommital.

Une sorte de fût intermédiaire est créé ici avec deux ailerons latéraux venant élargir visuellement cette partie de transition de la croix.

Le bas des ailerons est en forme de large volute venant se poser sur les volutes de la base.



Les deux volutes des ailerons sont liées à la barre porteuse centrale par un beau collier à baguette.

Les volutes des ailerons s'enroulent autour de petites tiges de fer aux extrémités à têtes saillantes arrondies.



Au-dessus et à la sortie des volutes, les longs fers bordiers des ailerons changent de courbure et se redressent progressivement à la verticale (avec un léger fruit).



Deux ovales en fer plat assurent la liaison entre les fers bordiers des ailerons et la barre porteuse centrale. Ils comportent de petites perles en fer étampé en haut et en bas.

### **Troisième étage : le croisillon sommital aux quatre branches en balustre**



Le croisillon sommital de la croix de Liesle (place de la Planchotte) est de type à structure 2D (bidimensionnelle). Il est constitué de quatre branches dont celle du bas en forme le pied.

Les quatre branches sont identiques (en tout cas les trois branches libres, celle du pied étant par nécessité liée au fût intermédiaire).

De style baroque, le croisillon est doté de décors religieux.



Les branches sont en forme de balustre dont les fers plats bordiers se terminent par des volutes vers le centre de la croisée.

Ces volutes viennent se fixer sur un anneau central en fer plat (largement occulté par le décor en tôle de fer étampée et découpée).

Aux extrémités extérieures, les fers bordiers se lient à des platines rectangulaires ornées d'un entourage en tôle à moulure torique.

Les extrémités des branches et balustres se terminent par des culots en fer plat en forme de boucle à volutes.

Le fer unique des culots est replié sur lui-même avec croisement-assemblage à mi-fer.

Des perles en fer étampé, placées au sommet des boucles, surmontent les culots.



Au cœur du croisillon (croisée des branches), un anneau en fer plat permet la fixation des quatre branches : caché par un riche décor en tôle de fer, cet anneau est peu visible.

Deux couronnes à rayons de gloire (une par face de la croix) recouvrent en effet l'anneau. Les rayons de gloire, de longueurs inégales mais plutôt petites, sont réalisés en tôle de fer étampée et découpée. Cette présentation de rayons de gloire est particulièrement originale et très rare.



À l'intérieur de l'anneau, est disposée une couronne d'épines (mais sans épines ici) en fers ronds tressés. Sont ajoutés les trois clous de la Passion du Christ en fer plat découpé.

La croisée des branches est le seul endroit de la croix à connotation religieuse explicite, témoignage à nouveau de l'ancienneté de la croix.

### **Conclusion**

La croix de la place de la Planchotte à Liesle est manifestement une réalisation originale ancienne (seconde moitié ou fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) qui mériterait d'être reconnue comme telle et sans doute d'être mise en valeur.

Les trois étages de la croix en fer forgé, au style baroque affirmé, repose sur un piédestal classique.

Il est intéressant de souligner la similitude avec les croix voisines de Grozon (1756) et de Lombard (1772) dans le Jura.